



# Rapport

**EVALUATION PARTICIPATIVE  
D'IMPACT RAPIDE DU PROJET  
D'APPUI À LA SÉCURITÉ  
ALIMENTAIRE DANS LES RÉGIONS DE  
BIOMBO, GABU ET TOMBALI EN  
GUINÉE BISSAU (PASA)**

Août 2021

## Table des matières

Résumé exécutif.....	3
1. Introduction.....	7
2. Description de l'intervention à évaluer.....	7
2.1. Contexte de l'intervention.....	7
2.2. Composantes et résultats attendus de l'intervention.....	8
2.3. Les bénéficiaires de l'intervention.....	8
2.4. La théorie de changement du programme.....	9
3. But, critères et questions d'évaluation.....	11
3.1. But de l'évaluation d'impact rapide.....	11
3.2. Critères d'évaluation.....	11
3.3. Les questions d'évaluation selon les termes de références.....	11
4. Méthodologie de l'évaluation.....	13
4.1. La stratégie de collecte des données.....	13
4.2. Analyse des données.....	16
4.3. Matrice d'évaluation.....	17
5. Résultats de l'évaluation.....	21
5.1. Analyse de l'efficacité du PASA.....	21
5.2. Analyse des impacts du PASA.....	27
Conclusion et recommandations.....	38
Bibliographie.....	40
Annexe 1 : Outils de collecte de données.....	41

## Résumé exécutif

À la suite de la crise alimentaire survenue en 2008, la BOAD a initié le Programme Spécial de Sécurité Alimentaire (PSSA) afin d'accompagner certains États dans leurs efforts de lutte contre l'insécurité alimentaire. Le PSSA renferme environ dix-sept (17) projets, dont le Projet d'Appui à la Sécurité Alimentaire (PASA) dans les régions de Biombo, Gabu et Tombali en Guinée Bissau. Le présent rapport présente les résultats de l'évaluation participative d'impact rapide du PASA afin d'améliorer les prochaines interventions.

L'objectif global du PASA est de contribuer à l'amélioration de la sécurité alimentaire et à la réduction de la pauvreté dans la zone du projet, à travers notamment l'aménagement et la restauration de plusieurs centaines d'hectares d'espace favorable à la culture du riz, l'augmentation de la production animale, le renforcement des capacités des coopératives, ainsi que l'aménagement des pistes rurales. D'un point de vue général, le groupe cible du projet est constitué de l'ensemble de la population des régions de Tombali, Gabu et Biombo. En particulier, le PASA a pour cible principale les groupements de producteurs engagés dans les activités de réhabilitation et de mise en valeur des rizières de mangrove et de bas-fonds et/ou de diversification et valorisation des productions agricoles, et les groupements féminins de production maraîchère d'autre part.

Afin d'apprécier l'efficacité et l'impact du PASA, la BOAD a commandité l'évaluation d'impact participative rapide, visant à mesurer de manière systématique la contribution du projet à l'amélioration de la sécurité alimentaire et à la réduction de la pauvreté dans la zone du projet. Dans cette perspective, le présent rapport d'évaluation vise à documenter les résultats, les évolutions, les appréciations des différentes parties prenantes, les enseignements, leçons à tirer, selon les données recueillies auprès des différentes parties prenantes. Il intègre également des messages clés à communiquer aux différentes parties prenantes.

### Approche méthodologique

La méthodologie utilisée pour cette évaluation participative d'impact rapide est mixte, incluant la revue documentaire, les approches qualitative et quantitative. Sur l'ensemble des vingt (20) villages regroupant les régions de Biombo, Tombali et Gabu, seulement dix (10) ont été retenus pour l'évaluation sur la base d'un tirage aléatoire. Cependant, seulement huit (8) villages ont été concernés par la collecte de données compte tenu des contraintes logistiques. Au total, 121 personnes, y compris 16 chefs de villages, ont participé à la collecte des données. En plus des bénéficiaires du PASA, des entretiens semi-dirigés ont été réalisés avec d'autres parties prenantes, dont l'équipe de coordination du PASA ainsi que les acteurs gouvernementaux impliqués dans la mise en œuvre du PASA.

### Analyse de l'efficacité du PASA

D'un point de vue général, l'évaluation permet de montrer que les activités planifiées dans le cadre du projet ont été réalisées de manière satisfaisante. En se référant aux indicateurs de résultat quantitatifs définis, très peu d'activités ont été partiellement réalisées, voire avortées. Concernant l'aménagement des 500 ha de rizières de mangrove et 300 ha de bas-fonds, l'analyse de données montre que 621,5 ha aménagés étaient disponibles dans la région de

Biombo, excédant les objectifs initiaux du projet. Pour ce qui concerne, la réalisation des 300 ha de bas-fonds dans la région de Gabu, il ressort que 255,45 ha de bas-fonds aménagés étaient disponibles, soit 44,5 ha inférieurs aux prévisions initiales du projet. Quant à la région de Tombali, les données de l'évaluation attestent que 829,3 hectares ont été restaurés dans le cadre du PASA, bien l'objectif initial était de restaurer 700 ha de rizières de Catchaque et de Ghantone, soit un aménagement de 129,3 ha supplémentaires par rapport aux prévisions. Pour ce qui concerne la production de riz, les données de l'évaluation montrent que, même si la production du riz paddy a connu une augmentation significative pour atteindre 1 182, 432 tonnes, elle est largement inférieure aux objectifs du PASA qui était initialement fixé à 4000 tonnes. Quant aux productions maraîchère et animale, l'absence de données de référence et de données concernant la production annuelle n'a pas permis d'évaluer les objectifs liés à ces deux objectifs du PASA.

En outre, les organisations paysannes ont bénéficié de plusieurs séances de formation en renforcement des capacités dans le cadre de la mise en œuvre du PASA, soit 14 sessions (en 2013), 6 sessions (en 2016) et 8 sessions (en 2020) ; sauf les formations sur la transformation, la conservation et la commercialisation n'ont pas été réalisées. Sur l'ensemble des 50 organisations paysannes, 45 organisations ont bénéficié des formations, 5 organisations n'ayant pas bénéficié des formations. Au total, on dénombre 208 participants, dont 171 femmes bénéficiaires des formations de renforcement des capacités.

Concernant la dotation en intrants et équipements, les bénéficiaires soulignent une effectivité de la dotation en intrant agricole. Il s'agit notamment des semences de riz de mangrove (variétés Yaka et Cablack) et de riz de bas-fond (variétés Sahel 201 et Sahel 202). Toutefois, ils soulignent que les dotations en équipement ne sont pas suffisantes pour accroître significativement la production puisqu'ils sont obligés de recourir à la location d'équipement comme des tracteurs lors de la saison de production.

## Analyse des impacts du PASA

D'un point de vue général, les données attestent de l'impact du PASA dans plusieurs domaines. En l'occurrence, sur le plan de la sécurité alimentaire, les bénéficiaires témoignent d'une amélioration de la quantité et de la qualité des aliments désormais disponibles, avec notamment 3 repas par jour et une variation des repas liée à la production des légumes issus de la culture maraîchère, l'acquisition de viande et de poissons avec les revenus issus de la vente de la production supplémentaire de riz. En effet, selon les bénéficiaires, la mise en œuvre du projet PASA a engendré des revenus supplémentaires par la vente du surplus de production du riz, des produits maraîchers et des animaux de l'élevage et des poissons issus de l'aménagement des rizières. Ces revenus supplémentaires aident au financement de la scolarisation des enfants, les dépenses liées au soin de santé, les dépenses de confort, la location de tracteur, l'épargne, etc. En ce qui concerne la migration, les avis sont partagés, si la majorité estime que les migrations n'ont pas considérablement augmenté, certains bénéficiaires suggèrent que les migrations connaissent une tendance à la hausse eu égard des jeunes qui migrent vers les zones rurales, tandis qu'on note de nouvelles arrivées vers les zones d'intervention du projet.

Par ailleurs, la mise en œuvre du PASA a engendré la résilience des bénéficiaires face aux changements climatiques. Les bénéficiaires, en particulier les femmes, peuvent désormais faire

la culture contre saison avec le maraichage. De plus, la mise en œuvre du PASA n'a pas eu d'impact sur l'environnement selon les bénéficiaires. Cependant, avec l'aménagement, des rizières, les bénéficiaires constatent le retour des animaux, y compris les singes, qui détruisent les récoltes.

L'évaluation participative d'impact rapide a mesuré l'impact du PASA sur l'alphabétisation, bien que cela ne constituait pas un objectif de l'évaluation participative d'impact rapide. Selon les bénéficiaires, les programmes d'alphabétisation, coconstruits avec les bénéficiaires et l'ensemble des parties prenantes, ont eu des effets remarquables. Certains bénéficiaires peuvent désormais écrire leurs noms et prénoms, apposer leur signature sur des documents officiels, faire des calculs, faire une meilleure utilisation du téléphone portable (par exemple le faire de pouvoir composer un numéro de téléphone sans avoir à demander l'aide de qui que ce soit).

### **Les obstacles et les défis de pérennisation des impacts du PASA**

Bien que le PASA ait été mis en œuvre avec succès, et participe à l'amélioration de meilleures conditions de vie pour les bénéficiaires, il n'en demeure pas moins que certains facteurs relevés par les bénéficiaires pourraient remettre en cause les acquis du PASA et constituer un frein à la pérennisation de ces acquis. En l'occurrence, des défis liés à la (mé) vente (compte tenu de la taille relativement petite du marché) et la conservation des productions supplémentaires de riz, des cultures maraîchères et animales. Cette situation s'explique notamment par le retard accusé par le projet relatif à la construction des magasins et le manque de moyen de transport pour acheminer la production vers les chefs-lieux de région ou les villes voisines pour la vente. Par ailleurs, l'allocation des animaux n'a pas toujours été adaptée aux besoins des bénéficiaires. Dans le village de Cantchima, les bénéficiaires ont dû vendre les chèvres initialement alloués pour acquérir des moutons, qui répondaient davantage à leurs besoins spécifiques. Si certains villages n'ont toujours pas bénéficié de l'allocation des animaux, certains bénéficiaires remettent en question la stratégie du PASA consistant à octroyer les animaux aux associations paysannes, plutôt qu'aux ménages.

En outre, plusieurs infrastructures réalisées dans le cadre du projet sont défectueuses ou désuètes. Ce qui entraîne notamment des inondations pendant la saison pluvieuse (village de BACO MADINA) et le dessèchement des aménagements (village de BONDJE) pendant la saison sèche. Aussi, la désuétude des déversoirs fait en sorte de favoriser des inondations des périmètres rizières dans certains endroits, et un écoulement rapide de l'eau dans d'autres endroits. Ce qui a pour conséquence une perte de la maîtrise de gestion de l'eau dans la riziculture.

### **Conclusion et Recommandations**

- ✓ Dans l'ensemble l'analyse des données indique une efficacité et un impact positif de l'ensemble du projet PASA, nonobstant les obstacles ralentisseurs des impacts et les difficultés de pérennisation des acquis du programme. Afin d'améliorer l'impact du programme et d'assurer la pérennité des acquis, les recommandations sont émises par l'équipe des évaluateurs. Ces recommandations sont :
- ✓ Amorcer un décaissement rapide de la dernière tranche de financement du PASA pour la dotation en intrants et équipements des bénéficiaires.

- ✓ Mettre en place des programmes de renforcement des capacités sur les techniques écologiques innovantes de protection des rizières contre les singes et la destruction des insectes tout en conservant la biodiversité.
- ✓ Accompagner les bénéficiaires pour ce qui concerne la vente des surplus de production de riz, des produits maraîchers et les animaux, à travers notamment l'acquisition de moto tricycle.
- ✓ Procéder à la dotation en animaux pour les villages restants. Elle devrait se faire en discussion avec les bénéficiaires pour déterminer les animaux adaptés à leurs contextes spécifiques.
- ✓ Réhabiliter les pentes d'écoulement, des déversoirs et des canaux principaux endommagés. Prévoir également des mécanismes d'appropriations de ces infrastructures par les bénéficiaires.
- ✓ Réparer le matériel endommagé et les équipements volés des programmes d'alphabétisation.
- ✓ Outiller l'équipe de gestion du PASA à travers une formation dans la collecte et la gestion des données en lien avec les indicateurs du projet

# 1. Introduction

Dans le cadre de ses activités, la BOAD a souhaité réaliser l'évaluation participative d'impact rapide du Projet d'Appui à la Sécurité Alimentaire (PASA) dans les régions de Biombo, Gabu et Tombali en Guinée Bissau. Cette évaluation vise à apprécier les résultats et à produire des données en vue de l'amélioration des interventions.

A cette fin, la BOAD a mandaté le CLEAR FA pour conduire cette mission, compte tenu de son expertise dans le domaine et du partenariat existant entre le CESAG et la Banque.

Le document présente les résultats de la mission d'évaluation conduite en Guinée Bissau du 14 au 25 juin par l'équipe des experts du CLEAR FA en partenariat avec la Direction de l'Evaluation des Résultats de Développement des Projets (DERP).

La première partie du rapport décrit l'intervention à évaluer en termes d'objectifs, de résultats attendus et sa théorie du changement. La seconde section présente les questions d'évaluation et la démarche méthodologique adoptée. La troisième section présente les principaux résultats de l'évaluation. La dernière section, quant à elle, est consacrée aux recommandations formulées à la suite des résultats.

## 2. Description de l'intervention à évaluer

### 2.1. Contexte de l'intervention

Suite à la crise alimentaire apparue au début de l'année 2008, dont l'une des causes était l'insuffisance de la production vivrière, la BOAD a initié le Programme Spécial de Sécurité Alimentaire (PSSA) afin d'accompagner les États dans leurs efforts de lutte contre l'insécurité alimentaire. Ce programme englobe près de dix-sept (17) projets dont le Projet d'Appui à la Sécurité Alimentaire (PASA) dans les régions de : Biombo, Gabu et Tombali en Guinée Bissau. Dans le but d'améliorer les conditions de vie des populations cibles, la BOAD a consenti au financement du PASA.

L'objectif global du PASA est de contribuer à l'amélioration de la sécurité alimentaire et à la réduction de la pauvreté dans la zone du projet. De manière spécifique, il vise à : (i) réhabiliter de manière durable, avec les populations, les aménagements hydro-agricoles de mangrove et de bas-fonds disposant des potentiels en facteurs de production (sols de qualité et eau mobilisable) ;(ii) intensifier et diversifier les systèmes de production basés sur des exploitations familiales (par conséquent, améliorer les conditions de vie et les revenus des populations locales bénéficiaires) et (iii) amener les producteurs à devenir les acteurs principaux et les gestionnaires des opérations de développement.

## 2.2. Composantes et résultats attendus de l'intervention

Le PASA est constitué des six (06) composantes suivantes : i) les études, contrôle et surveillance des travaux ; ii) les aménagements hydro-agricoles ; iii) la diversification et la valorisation des productions agricoles ; iv) l'intensification des systèmes de cultures irriguées ; v) le renforcement des capacités d'organisation et de gestion des associations paysannes ; et vi) la gestion et l'exécution du projet.

Au terme de sa mise en œuvre, il est attendu du PASA les résultats suivants :

**500 ha** de rizière de mangrove et 300 ha de bas-fonds aménagés ;

**700 ha** restaurés grâce à la réhabilitation des ouvrages de Catchaque et de Ghantone ;

**4 000 tonnes** de riz paddy additionnelles, 1 000 tonnes de productions maraîchères sont produites annuellement ;

**690 tonnes** de production animale additionnelles sont réalisées en année de croisière ;

**50 groupements** de producteurs sont formés en comptabilité/gestion des coopératives, itinéraires techniques, gestion de crédit, gestion de l'eau, maintenance des infrastructures et ont accès au crédit intrants, équipements et commercialisation.

**11 km** de pistes rurales sont aménagés

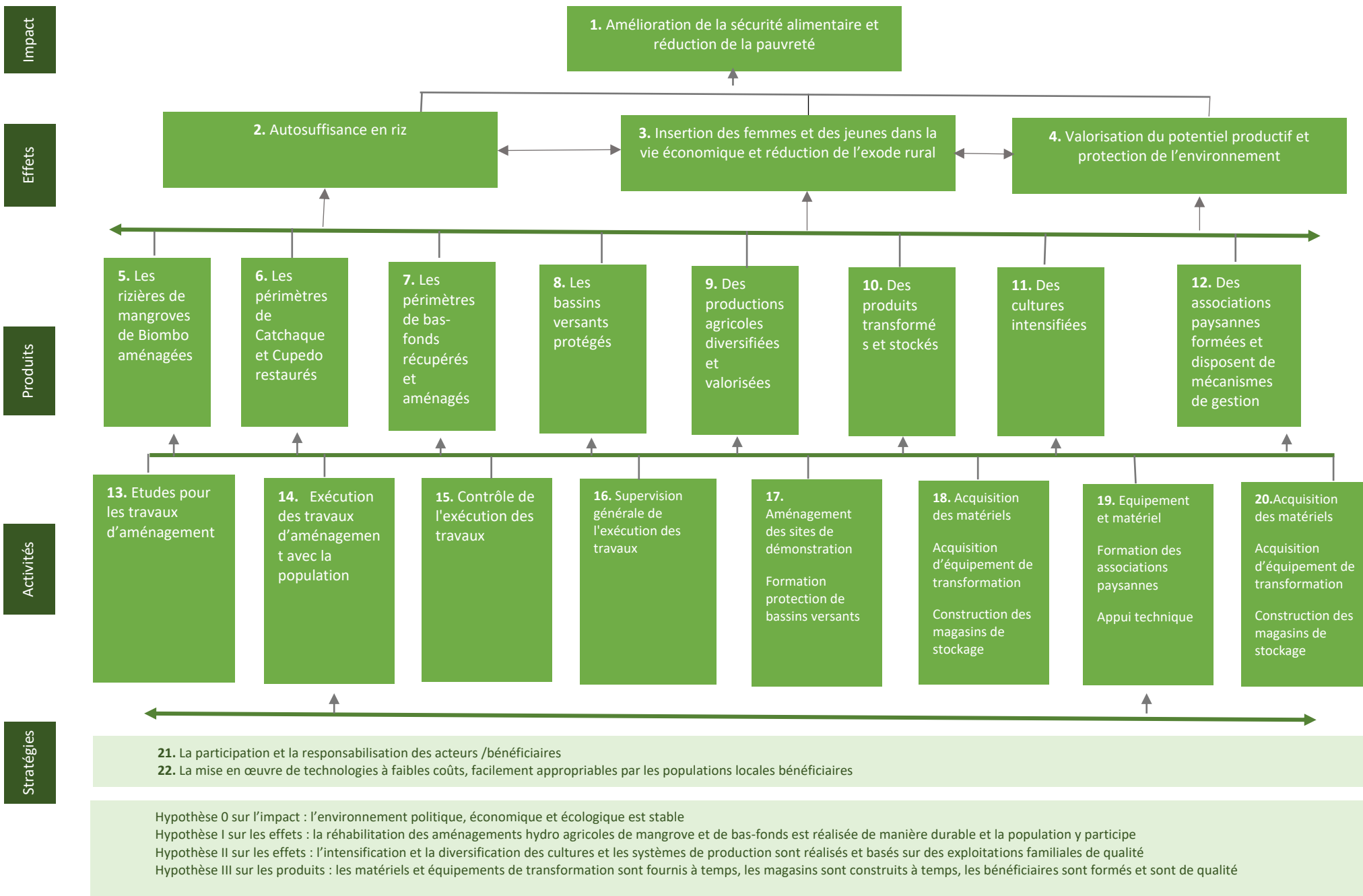
## 2.3. Les bénéficiaires de l'intervention

Le groupe cible du projet est constitué de l'ensemble de la population des régions de Tombali, Gabu et Biombo et plus particulièrement les groupements des producteurs qui sont engagés dans les activités de réhabilitation et de mise en valeur des rizières de mangrove et de bas-fonds et/ou de diversification et valorisation des productions agricoles, d'une part et d'autre part, les groupements féminins de production maraîchère.

## 2.4. La théorie de changement du programme

La théorie de changement du programme du PASA n'étant pas construite lors de son élaboration, nous proposons de la construire dans cette section. La théorie de changement ci-dessous présente les stratégies, les activités, les produits, les effets et l'impact du projet PASA. Dans le processus d'évaluation, la théorie de changement offre l'avantage d'une vue d'ensemble du programme, et met en évidence ses facteurs d'échecs et de succès selon les hypothèses formulées.

# Théorie de changement du programme



Hypothèses et risques : veuillez consulter en bas.

## 3. But, critères et questions d'évaluation

Cette partie décrit le but de l'évaluation, les aspects de l'intervention qui sont évalués et enfin la démarche retenue pour l'évaluation.

### 3.1. But de l'évaluation d'impact rapide

L'objectif principal de cette évaluation est de conduire une évaluation d'impact participative rapide du PASA en Guinée Bissau. De manière spécifique, l'évaluation d'impact participative rapide vise à apprécier systématiquement la contribution du PASA à l'amélioration de la sécurité alimentaire et à la réduction de la pauvreté dans la zone du projet. Le rapport d'évaluation servira donc à documenter : les résultats, les évolutions, les appréciations des différentes parties prenantes, les enseignements, leçons à tirer et des messages clés à communiquer aux différentes parties prenantes.

### 3.2. Critères d'évaluation

Conformément aux Termes de Références (TDRs) et au regard des questions évaluatives, deux critères d'évaluation ont été considérés dans le cadre de l'évaluation d'impact rapide. Il s'agit de l'**efficacité** du PASA et de son **impact**. Conformément au Glossaire des principaux termes relatifs à l'évaluation et la gestion axée sur les résultats du Comité d'Aide au Développement (CAD) de l'OCDE<sup>1</sup>, l'efficacité est définie comme « la mesure dans laquelle les objectifs et les résultats de l'intervention ont été atteints, ou sont en train de l'être, y compris les résultats différenciés entre populations ». Quant à l'impact, il y est également défini comme « l'effet à long terme, positif et négatif, primaire et secondaire, induit par un projet financé, directement ou non, intentionnellement ou non » (Glossaire OCDE). Toutefois, l'horizon examiné dans le cadre de cette évaluation est le court et moyen terme. Il ne s'agit pas d'une analyse causale au sens économétrique du terme.

### 3.3. Les questions d'évaluation selon les termes de références

Les différentes questions relatives à l'évaluation de l'**efficacité** du PASA sont :

**Question d'évaluation 1** : Le projet a-t-il permis d'aménager 500 ha de rizière de mangrove et 300 ha de bas-fonds ?

**Question d'évaluation 2** : le projet a-t-il permis de restaurer 700 ha à Catchaque et de Ghantone ?

**Question d'évaluation 3** : Le projet a-t-il permis de produire annuellement 4 000 tonnes de riz paddy additionnelles ?

<sup>1</sup> Organisation de Coopération et de Développement Économiques

**Question d'évaluation 4 :** Le projet a-t-il permis de produire annuellement 1 000 tonnes de productions maraîchères ?

**Question d'évaluation 5 :** Le projet a-t-il permis de produire annuellement 690 tonnes de production animale ?

**Question d'évaluation 6 :** Le projet a-t-il permis de former 50 groupements de producteurs en comptabilité/gestion des coopératives, itinéraires techniques, gestion de crédit, gestion de l'eau, maintenance des infrastructures et ont accès au crédit intrants, équipements et commercialisation.

**Question d'évaluation 7 :** Le projet a-t-il permis à 50 groupements d'avoir accès au crédit intrants, équipements et commercialisation ?

Les différentes questions relatives à la l'évaluation de l'impact du PASA sont :

**Question d'évaluation 8 :** Quelles sont les perceptions des différents groupes de bénéficiaires (les femmes jeunes et non jeunes, les hommes jeunes et non jeunes et les leaders communautaires) de l'impact du projet sur la sécurité alimentaire ?

**Question d'évaluation 9 :** Quelles sont les perceptions des différents groupes de bénéficiaires (les femmes jeunes et non jeunes, les hommes jeunes et non jeunes et les leaders communautaires) de l'impact du projet sur le revenu ?

**Question d'évaluation 10 :** Quelles sont les perceptions par des différents groupes de bénéficiaires (les femmes jeunes et non jeunes, les hommes jeunes et non jeunes et les leaders communautaires) de l'impact du projet sur l'exode rural ?

**Question d'évaluation 11 :** Quelles sont les perceptions par les différents groupes de bénéficiaires (les femmes jeunes et non jeunes, les hommes jeunes et non jeunes et les leaders communautaires) de l'impact du projet sur la vulnérabilité aux aléas climatiques ?

**Question d'évaluation 12 :** Quelles sont les perceptions par les différents groupes de bénéficiaires (les femmes jeunes et non jeunes, les hommes jeunes et non jeunes et les leaders communautaires) de l'impact du projet sur la protection de l'environnement ?

## 4. Méthodologie de l'évaluation

La méthodologie proposée est conçue de façon à répondre à l'enjeu de l'évaluation et de contribuer à un processus d'amélioration continue pour les futurs projets similaires au PASA.

Cette évaluation rapide est réalisée suivant une démarche participative, en impliquant toutes les parties prenantes au projet, notamment les principaux acteurs de conception, de pilotage, de mise en œuvre et les bénéficiaires (directs et indirects) (Ridde, 2006 ; Ridde, Baillargeon, Ouellet & Roy, 2003). En effet, l'évaluation participative est celle qui engage « les différentes parties prenantes d'un projet ou d'un programme dans sa planification et sa réalisation » (King, 2005).

### 4.1. La stratégie de collecte des données

#### Techniques de collecte des données

Afin de mettre en œuvre l'évaluation d'impact rapide participative, trois grandes approches de collecte des données ont été mises en œuvre. Il s'agit : des approches qualitatives, quantitatives et de la collecte documentaire.

Les approches qualitatives ont consisté en des entretiens individuels semi-dirigés et des focus-group avec les différentes parties prenantes du PASA. Ces méthodes ont été complétées par des observations directes de certaines réalisations physiques du PASA (certains comportements ont également fait l'objet d'attentions). Pour les entretiens individuels semi-dirigés et les focus-group, des guides d'entretien ont été élaborés (voir annexes pour les guides) et administrés auprès des différents groupes de bénéficiaires, de l'équipe de coordination du programme et des acteurs gouvernementaux impliqués dans la mise en œuvre du PASA.

Les approches quantitatives ont consisté à la collecte des données à l'aide d'un questionnaire auprès des bénéficiaires évaluant les différents critères d'impacts du PASA avant et après sa mise en œuvre sur échelle de Likert à cinq dimensions (1 à 5) ; 5 représentant le niveau le plus élevé du critère et 1 le niveau le plus faible (voir annexe pour le questionnaire).

Pour la revue documentaire, l'équipe d'évaluation a procédé à une collecte des documents de projet auprès de la BOAD et l'équipe de gestion du PASA. Ces différents documents ont été compilés selon les critères d'évaluation.

#### Echantillonnage

Plusieurs catégories de parties prenantes ont été concernées par la collecte des données dans le cadre de l'évaluation de l'efficacité et de l'impact du PASA.

Pour les bénéficiaires, sur le total des 20 villages bénéficiaires du PASA repartis dans les trois régions que sont Biombo, Tombali et Gabu, un tirage aléatoire de 10 villages a été réalisé par l'équipe d'évaluation aussi bien pour la collecte des données quantitatives, qualitatives et pour l'observation directe. Compte tenu des contraintes logistiques, finalement 8 villages ont été retenus pour la collecte des données pour l'évaluation du PASA.

Le tableau ci-dessous présente la répartition des villages par région de même que le type de collecte de données réalisées

**Tableau 1 : Collecte des données auprès des bénéficiaires du PASA**

Régions	Nom du village	Type de données collectées
<b>Biombo</b>	<b>Cupedo</b>	1 focus group (femmes), entretiens individuels avec le responsable de l'association et le chef du village, questionnaire direct des bénéficiaires évaluation ex-ante et ex-post et observation directe.
	<b>Dorse</b>	1 focus group (femmes), entretiens individuels avec le responsable de l'association et le chef du village, questionnaire direct des bénéficiaires évaluation ex-ante et ex-post et observation directe.
<b>Gabu</b>	<b>Baco Madina</b>	2 focus group (femmes de -25 an et + 25ans), entretiens individuels avec le responsable des femmes et le chef du village, questionnaire direct des bénéficiaires évaluation ex-ante et ex-post et observation directe.
	<b>Bondje</b>	2 focus group (femmes et homme), entretiens individuels avec le responsable de l'association et le chef du village, questionnaire direct des bénéficiaires évaluation ex-ante et ex-post et observation directe.
	<b>Sumacunda</b>	1 focus group (femmes), entretiens individuels avec le responsable de l'association et le chef du village, questionnaire direct des bénéficiaires évaluation ex-ante et ex-post et observation directe.
<b>Tombali</b>	<b>Cuduco</b>	1 focus group (femmes), entretiens individuels avec le responsable de l'association et le chef du village, questionnaire direct des bénéficiaires évaluation ex-ante et ex-post et observation directe.
	<b>Cantone</b>	1 focus group (femmes), entretiens individuels avec le responsable de l'association et le chef du village, questionnaire direct des bénéficiaires évaluation ex-ante et ex-post et observation directe.
	<b>Cantchima</b>	1 focus group (femmes), entretiens individuels avec le responsable de l'association et le chef du village, questionnaire direct des bénéficiaires évaluation ex-ante et ex-post et observation directe.

Sur l'ensemble des 8 villages, 121 personnes ont pris part à la collecte des données. Les bénéficiaires individuels étaient au nombre de 105 personnes soit 87% de l'ensemble et les 13% concernaient les chefs de villages et les leaders des organisations paysannes.

**Tableau 2 : réparation des bénéficiaires**

xxxxxx	Nombres	%
Bénéficiaires individuels	105	87%
Chefs de village et les leaders de groupements	16	13%
<b>Total</b>	<b>121</b>	<b>100%</b>

Lorsque l'on considère uniquement les profils des 105 bénéficiaires individuels qui ont participé à la collecte des données, les femmes non jeunes sont les plus représentées avec 55 personnes ce qui représente 52% de l'ensemble, suivi des femmes jeunes avec 19 personnes soit 18% de l'ensemble. Les hommes jeunes sont les moins représentés avec seulement 13%.

**Tableau 3 : répartition selon le type de bénéficiaires**

Type de bénéficiaires	Nombre	%
Femme jeune	19	18%
Femmes non jeunes	55	52%
Hommes jeunes	14	13%
Hommes non jeunes	17	16%
<b>Total général</b>	<b>105</b>	<b>100%</b>

En dehors des bénéficiaires du PASA, des entretiens semi-dirigés ont été réalisés avec les autres parties prenantes. Il s'agit de l'équipe de coordination du PASA et des acteurs gouvernementaux impliqués dans la mise en œuvre du PASA. Le tableau ci-dessous spécifie le profil des répondants au sein de ces catégories et le type de collecte de données réalisé.

**Tableau 4 : collecte de données auprès des parties prenantes**

Type de parties prenantes	Concernés par la collecte des données	Type de données collectées
<b>Équipe du projet</b>	Le coordonnateur du projet	Entretien individuel
<b>Les acteurs gouvernementaux</b>	Direction générale des infrastructures – section suivie des travaux	Entretien individuel
	Direction General des des infrastructure – section transport & contrôle	Entretien individuel

Direction générale du génie rurale	Entretien individuel
Institut National des Recherches agraires (INPA)	Entretien individuel
Direction General de l'élevage	Entretien individuel

## 4.2. Analyse des données

De manière générale, la synthèse et l'analyse des données ont été effectuées en rapport avec les résultats attendus de l'évaluation. Pour les données quantitatives, elles ont été analysées grâce au logiciel Excel suivant la méthode de différence des moyennes des évaluations des bénéficiaires avant et après le PASA selon la formule suivante :

**Evaluation du critère d'impact = [moyenne des évaluations après le projet – moyenne des évaluations avant le projet].**

Le tableau ci-dessous présente les différentes interprétations possibles de l'impact du PASA selon les critères.

**Tableau 5 : interprétation des impacts du PASA**

-4 : Impact négatif très fort	1 : Impact positif faible
-3 : Impact négatif fort	2 : Impact positif assez fort
-2 : Impact négatif assez fort	3 : Impact positif fort
-1 : Impact négatif faible	4 : Impact positif très fort
0 : Absence d'impact	

Pour les données qualitatives, l'analyse a été basée sur une démarche qualitative inductive qui s'est effectuée de façon systématique, classifiant, comparant et interprétant les données, facilitant ainsi l'interprétation de différentes opinions et perspectives sur les différents critères d'évaluation (Blais et Martineau 2006). Dans cette démarche, les objectifs de l'évaluation, tels qu'ils sont formulés, fournissent un point de vue, une perspective pour conduire l'analyse des données (Miles et Huberman, 1994). L'objectif principal de l'analyse inductive ici est de développer des catégories à partir des données brutes pour les intégrer dans le cadre de référence construit à partir des questions d'évaluation. Ainsi, toute la démarche d'analyse des données a été guidée par les questions de recherche, qui ciblent spécifiquement les objets devant être étudiés (Blais et Martineau 2006).

Suivant les recommandations de Thomas (2006), le processus de codification des données brutes réalisé grâce au logiciel Excel est directement lié aux questions d'évaluation et, ainsi, elles ont été regroupées en plusieurs catégories qui renvoient aux questions d'évaluations. Une lecture initiale des transcriptions a permis d'identifier des paragraphes dans le texte se rattachant à chaque question d'évaluation (Miles et al., 2013 ; Thomas, 2006). Par la suite, des étiquettes ont été attribuées à ces paragraphes pour créer des codes (Miles et Huberman, 1994). Les codes se rapportant à une même question d'évaluations ont été regroupés en sous-thèmes.

### 4.3. Matrice d'évaluation

La matrice d'évaluation fait le lien entre les critères d'évaluation, les questions clés d'évaluation, les indicateurs permettant d'évaluer les critères, les sources d'information, les méthodes de collecte et le plan d'analyse.

Critères d'évaluation	Question d'évaluation	Type de question	Indicateur	Méthodes de collecte	Source de données	Échantillon	Instrument de collecte	Plan d'analyse
<b>Critère d'efficacité</b>	9 : Le projet a-t-il permis d'aménager 500 ha de rizière de mangrove et 300 ha de bas-fonds ?	Question normative	Nombre d'ha de mangrove aménagé Nombre d'ha de bas-fonds aménagé	Recherche documentaire Entrevues Observation	Rapport d'activité du projet Rapport de suivi du projet Equipe du projet Acteurs gouvernementaux	Choix raisonné des différents intervenants	Grille de revue documentaire Guide d'entretien	Statistiques descriptives, analyse qualitative des ressources documentaires Cartographie
	10 : le projet a-t-il permis de restaurer 700 ha à Catchaque et de Ghantone ?	Question normative	Nombre d'ha restauré à Catchaque Nombre d'ha restauré à Ghantone	Recherche documentaire Entrevues Observation	Rapport d'activité du projet Rapport de suivi du projet Equipe du projet Acteurs gouvernementaux	Choix raisonné des différents intervenants	Grille de revue documentaire Guide d'entretien	Statistiques descriptives, analyse qualitative des ressources documentaires Cartographie
	11 : Le projet a-t-il permis de produire annuellement 4 000 tonnes de riz paddy additionnelles ?	Question normative	Quantité de riz paddy additionnelle produite Taux d'accroissement des rendements du riz et des cultures maraîchères	Recherche documentaire Entrevues	Rapport d'activité du projet Rapport de suivi du projet Equipe du projet Acteurs gouvernementaux	Choix raisonné des différents intervenants	Grille de revue documentaire Guide d'entretien	Statistiques descriptives, analyse qualitative des ressources documentaires



<b>Critère d'efficacité</b>	12 : Le projet a-t-il permis de produire annuellement 1 000 tonnes de productions maraîchères de plus ?	Question normative	Quantité de produits maraîchers produite	Recherche documentaire Entrevues	Document du gouvernement Rapport d'activité du projet Rapport de suivi du projet Équipe du projet Acteurs gouvernementaux	Choix raisonné des différents intervenants	Grille de revue documentaire Guide d'entretien	Statistiques descriptives, analyse qualitative des ressources documentaires
	13 : Le projet a-t-il permis de produire annuellement 690 tonnes de production animale ?	Question normative	Nombre de tonnes de production animale	Recherche documentaire Entrevues	Rapport d'activité du projet Rapport de suivi du projet Équipe du projet Acteurs gouvernementaux	Choix raisonné des différents intervenants	Grille de revue documentaire Guide d'entretien	Statistiques descriptives, analyse qualitative des ressources documentaires
	14 : Le projet a-t-il permis de former 50 groupements de producteurs en comptabilité/gestion des coopératives, itinéraires techniques, gestion de crédit, gestion de l'eau, maintenance des infrastructures	Question normative	Nombre de groupement de producteurs formé en comptabilité /gestion, itinéraires techniques, gestion de crédit, gestion de l'eau, maintenance des infrastructures	Recherche documentaire Entrevues	Rapport d'activité du projet Rapport de suivi du projet Équipe du projet Acteurs gouvernementaux Les associations paysannes	Choix raisonné des différents intervenants	Grille de revue documentaire Guide d'entretien	Statistiques descriptives, analyse qualitative des ressources documentaires



	15 : Le projet a-t-il permis à 50 groupements d'avoir accès au crédit intrants, équipements et commercialisation ?	Question normative	Nombre de groupement de producteurs ayant accès au crédit d'intrants, équipements et commercialisation	Recherche documentaire	Rapport d'activité du projet Rapport de suivi du projet		Grille de revue documentaire	
Critère d'impact	16 : Quelles sont les perceptions des différents groupes de bénéficiaires (les femmes jeunes et non jeunes, les hommes jeunes et non jeunes et les leaders communautaires) de l'impact du projet sur la sécurité alimentaire ?	Question descriptive	Qualité des perceptions des différents groupes de bénéficiaires sur la situation de sécurité alimentaire	Focus group Entretiens individuels semi-dirigés Questionnaire direct des bénéficiaires évaluation ex-ante et ex-post	Source primaire Entretiens Questionnaires	Choix raisonné des différents catégories de bénéficiaires	Guides d'entretien Questionnaire	Transcription des entretiens; Codage et analyse inductive avec Excel
	17 : Quelles sont les perceptions des différents groupes de bénéficiaires (les femmes jeunes et non jeunes, les hommes jeunes et non jeunes et les leaders communautaires) de l'impact du projet sur le revenu ?	Question descriptive	Qualité des perceptions des différents groupes de bénéficiaires sur leur revenu	Focus group Entretiens individuels semi-dirigés Questionnaire direct des bénéficiaires évaluation ex-ante et ex-post	Source primaire Entretiens Questionnaires	Choix raisonné des différents catégories de bénéficiaires	Guides d'entretien Questionnaire	Transcription des entretiens; Codage et analyse inductive avec Excel



Critères d'impact	180 : Quelles sont les perceptions par des différents groupes de bénéficiaires (les femmes jeunes et non jeunes, les hommes jeunes et non jeunes et les leaders communautaires) de l'impact du projet sur l'exode rural ?	Question descriptive	Qualité des perceptions des différents groupes de bénéficiaires vis-à-vis de l'exode rural	Focus group Entretiens individuels semi-dirigés Questionnaire direct des bénéficiaires évaluation ex-ante et ex-post	Source primaire Entretiens Questionnaires	Choix raisonné des différents des catégories de bénéficiaires	Guides d'entretien Questionnaire	Transcription des entretiens; Codage et analyse inductive avec Excel
	11 : Quelles sont les perceptions par les différents groupes de bénéficiaires (les femmes jeunes et non jeunes, les hommes jeunes et non jeunes et les leaders communautaires) de l'impact du projet sur la vulnérabilité aux aléas climatiques ?	Question descriptive	Qualité des perceptions des différents groupes de bénéficiaires vis-à-vis du changement climatique	Focus group Entretiens individuels semi-dirigés Questionnaire direct des bénéficiaires évaluation ex-ante et ex-post	Source primaire Entretiens Questionnaires	Choix raisonné des différents des catégories de bénéficiaires	Guides d'entretien Questionnaire	Transcription des entretiens ; Codage et analyse inductive avec Excel
	119 : Quelles sont les perceptions par les différents groupes de bénéficiaires (les femmes jeunes et non jeunes, les hommes jeunes et non jeunes et les leaders communautaires) de l'impact du projet sur la protection de l'environnement ?	Question descriptive	Qualité des perceptions des différents groupes de bénéficiaires vis-à-vis de la protection de l'environnement	Focus group Entretiens individuels semi-dirigés Questionnaire direct des bénéficiaires évaluation ex-ante et ex-post	Source primaire Entretiens Questionnaires	Choix raisonné des différents des catégories de bénéficiaires	Guides d'entretien Questionnaire	Transcription des entretiens ; Codage et analyse inductive avec Excel

## 5. Résultats de l'évaluation

L'analyse des résultats du PASA s'est focalisée sur les critères d'efficacité et d'impact.

### 5.1. Analyse de l'efficacité du PASA

De façon globale, les activités planifiées dans le cadre du projet ont été réalisées de façon satisfaisante. En se référant aux indicateurs de résultat quantitatifs définis, très peu d'activités n'ont pas pu être réalisées et quelques-unes ont été partiellement réalisées.

De façon pratique, l'analyse de l'exécution des activités du projet en lien avec les questions d'évaluations est présentée dans les sections ci-dessous.

Concernant l'aménagement des 500 ha de rizières de mangrove et 300 ha de bas-fonds, comme l'indique le tableau 6, du constat des réalisations du PASA à la date de l'évaluation 621,5 ha aménagés étaient disponibles dans la région de Biombo, soit 121,5 ha de plus que ce qui était attendu à la fin du projet. Pour ce qui concerne, la réalisation des 300 ha de bas-fonds dans la région de Gabu, à la date de l'évaluation, 255,45 ha de bas aménagés étaient disponibles, ce qui fait un manque à gagner de 44,5 ha par rapport aux prévisions du projet.

**Encadré :** une des innovations du PASA, c'est que suite aux aménagements, il a permis pour la première fois, la production de riz dans les bas-fonds en Guinée Bissau.

**Tableau 6 :** Situation de l'aménagement des 500 ha de rizières de mangrove et 300 ha de bas-fonds

Indicateurs	Année ciblée	Valeurs (ha)	Niveau d'atteinte	Résultats observés (ha)
500 ha de rizières de mangrove aménagés dans la région de Biombo	Avant	370,7	Achévé et dépassé	+121,5
	Après	621,5		
300 ha de bas-fonds aménagés dans la région de Gabu	Avant	149,02	Inachevé	-44,55
	Après	255,45		



Bassin d'écoulement de Samacunda, Gabu



Deversoir de Dorse, Biombo

Lorsque l'on se focalise sur la région de Tombali, le projet avait pour objectif de restaurer 700 ha de rizière de Catchaque et de Ghantone. Des constats réalisés au moment de l'évaluation, 829,3 ha étaient restaurés et disponibles. De ce constat, il ressort un aménagement de 129,3 ha supplémentaires par rapport aux prévisions.

**Tableau 7** : aménagement des de rizière de Catchaque et de Ghantone

Indicateurs	Année ciblée	Valeurs (ha)	Niveau d'atteinte	Résultats observés (ha)
<b>700 ha restaurés à Tombali</b>	Avant	388,1	Achévé et dépassé	+129,3
	Après	829,3		



Deversoire de Cuduco, Tombali



Rizière de Cantchima, Tombali

Pour la production de riz dans les zones d'intervention du PASA, l'objectif formulé à sa conception était de permettre suite à sa mise en œuvre de produire annuellement 4 000 tonnes de riz paddy additionnelles. Suite à la collecte et l'analyse des données, il ressort qu'avant le

projet, la production de riz était de 615 tonnes pour l'année de référence. Les dernières données sur la production disponibles suite à la mise en œuvre du PASA sont celles de la saison 2017-2018 qui estiment la production de riz à seulement 1 182,432 tonnes. Même si on constate une augmentation de la production de 567,432 tonnes, soit 92,26% par rapport à l'année de référence, la production reste largement en dessous 4 000 tonnes prévues, soit un manque à gagner de -2 817,568 tonnes. Ainsi, même si le PASA a permis d'accroître de manière considérable les superficies de rizières exploitables, la production quant à elle est restée largement en deçà des attentes.

**Tableau 8 : la production de riz suite à la mise en œuvre du PASA**

Indicateurs	Année ciblée	Valeurs (tonnes)	Date d'achèvement	Niveau d'atteinte	Résultats observés (tonnes)
<b>Produire annuellement 4 000 tonnes de riz paddy additionnelles</b>	Avant	615	2017-18	Inachevé	-2 817,56
	Après	1 182,432			

En ce qui concerne la production maraîchère, selon les prévisions du PASA, sa mise en œuvre devrait permettre de produire annuellement 1 000 tonnes de produits maraîchers. L'atteinte de ce résultat n'a pas pu être vérifiée lors de l'évaluation pour deux raisons : il n'existait aucune donnée de référence sur la production maraîchère avant la mise en œuvre du PASA et les documents de suivi du PASA ne disposent pas de données sur la production annuelle de produits maraîchers dans les zones d'intervention. Nonobstant cela, il ressort de l'analyse documentaire que le PASA a permis l'aménagement de 14 périmètres maraîchers totalisant 23 ha au profit de 1 250 bénéficiaires dans 12 villages sur les 20 sites dans les régions d'intervention du projet. A ces réalisations s'ajoutent des formations et des distributions des semences au profit des bénéficiaires. Des entretiens avec les bénéficiaires, il ressort de leur propos un constat d'augmentation de leur production maraîchère suite à la mise en œuvre du PASA.

Au niveau de la production animale, l'objectif du PASA était de permettre une production annuelle de 690 tonnes de production animale. Au moment de l'évaluation, le constat est le même que pour la production maraîchère. Il n'existe pas de données de référence sur la production animale dans les régions d'intervention du projet et données de suivi ne permettent pas également une estimation de cette production suite à la mise en œuvre du PASA.

En ce qui concerne les organisations paysannes, l'objectif du PASA était de former 50 groupements de producteurs en comptabilité/gestion des coopératives, en itinéraires techniques, en gestion de crédit, en gestion de l'eau et en maintenance des infrastructures. Des sessions de formation ont été organisées par le PASA en faveur des bénéficiaires en 2013 (14 sessions), en 2016 (6 sessions) et en 2020 (8 sessions). Les formations ont porté sur les thèmes suivants : la gestion organisationnelle, la comptabilité simplifiée de base, les techniques de rédaction des

rapports, actes et plan de travail, l'animation communautaire et l'élaboration des micro-projets. D'autres formations thématiques comme les techniques culturales d'horticulture et de compostage ont été réalisées au profit des bénéficiaires du PASA. En plus des formations, deux manuels de formation, un sur le leadership et l'autre sur la gestion organisationnelle ont été élaborés par le projet pour les organisations paysannes en 2013. De l'analyse documentaire et entretiens réalisés avec l'équipe de gestion du projet, il ressort que dans l'ensemble, 45 organisations ont bénéficié des formations soit un manque à gagner de 5 organisations. Dans l'ensemble les participants aux formations étaient de 208 personnes, dont 171 femmes.

Des formations sur la transformation, la conservation et la commercialisation des produits agricoles prévues depuis 2014 n'ont jamais pu être réalisées.

**Tableau 9:** Formation des organisations paysannes

Indicateurs	Année ciblée	Valeurs	Niveau d'atteinte	Résultats observés
<b>Former 50 groupements de producteurs</b>	Avant		Partiellement achevé	-5
	Après	45		

Enfin, en matière de dotation en intrants et équipements des bénéficiaires du PASA, l'analyse documentaire et les entretiens avec les bénéficiaires font ressortir une effectivité de la dotation en intrant agricole. Il s'agit entre autres des semences de riz de mangrove (variétés Yaka et Cablack) et de riz de Bas fond (variétés Sahel 201 et Sahel 202).

En ce qui concerne les équipements, les analyses font ressortir une dotation des bénéficiaires en équipements suivants : des houes, des coupecoupes, des pelles, des râteaux sarcloirs, des pioches, des seaux, des arrosoirs, des pulvérisateurs, des brouettes, etc. Au niveau villages, des dotations en moulins, décortiqueuses, batteuses et presses à huile de palme ont été faites.

Des discussions avec les bénéficiaires, il ressort que ces dotations ne sont pas suffisantes pour accroître significativement la production puisqu'ils sont obligés de recourir à la location d'équipement comme des tracteurs lors de la saison de production.

Un des indicateurs non questionnés par l'évaluation mais qui ressort de l'analyse documentaire et des observations terrains est l'aménagement des pistes rurales par le PASA. Selon les documents de référence du projet, le PASA devrait aménager 11 km de pistes rurales. Au final, ce sont 19 km de pistes qui ont été aménagés par le projet, soit 8 km de plus que ce qui était prévu.

Indicateurs	Année ciblée	Valeurs (km)	Niveau d'atteinte	Résultats observés (km)
<b>Aménager 11 km pistes rurales</b>	Avant	11	Achévé et dépassé	+8
	Après	19		



Une vue de la piste aménagée à Baco Madina, Gabu

Le tableau ci-dessous fait une synthèse du niveau d'atteinte de l'ensemble des indicateurs de l'efficacité du projet PASA.

**Tableau 10** : Synthèse du niveau d'atteinte des indicateurs d'efficacité du PASA

Indicateurs	Niveau d'atteinte
500 ha de rizières de mangrove aménagés dans la région de Biombo	Achévé et dépassé
300 ha de bas-fonds aménagés dans la région de Gabu	Inachevé
700 ha de rizières restaurés à Tombali	Achévé et dépassé
Produire annuellement 4 000 tonnes de riz paddy additionnelles	Inachevé
Produire annuellement 1 000 tonnes de produits maraîchers	Données non disponibles
Production annuelle de 690 tonnes de production animale	Données non disponibles
Former 50 groupements de producteurs	Partiellement achevé
Dotation des bénéficiaires du PASA en intrants et équipements	Partiellement achevé
Aménager 11 km pistes rurales	Achévé et dépassé

## 5.2. Analyse des impacts du PASA

### L'impact du PASA sur la sécurité alimentaire

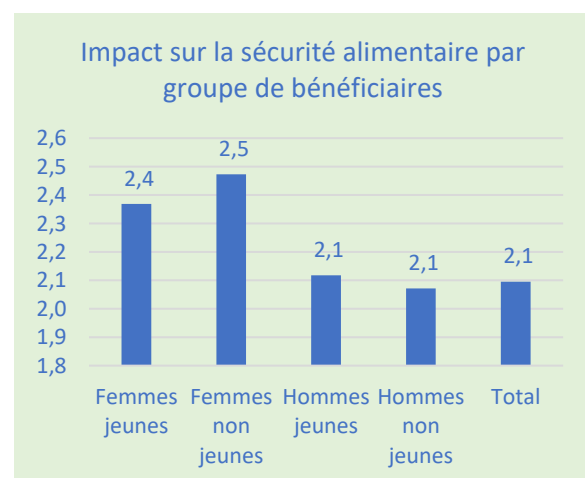
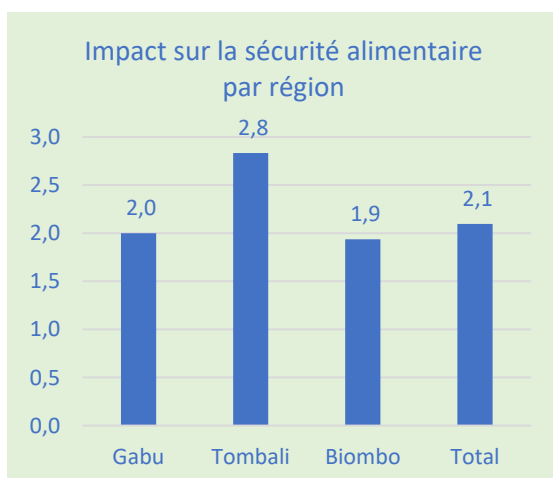
Sur le plan de la sécurité alimentaire, dans l'ensemble, les bénéficiaires du projet PASA témoignent d'une amélioration de la quantité et de la qualité des aliments dont ils ont à leur disposition. Une des femmes de Baco Madina souligne cela dans ses propos comme suit :

*« Actuellement, nous avons plus de produits que les années précédentes à l'arrivée du projet dans notre village. Nous ne savions pas comment produire des oignons et des tomates, mais maintenant, grâce au PASA, nous produisons ces légumes ».*

En termes de quantité, des discussions avec les bénéficiaires, il ressort que certains ménages avant la mise en œuvre du projet étaient contraints à seulement un repas par jour. Suite à la mise en œuvre du projet PASA et de l'augmentation de la production qui en résulte, les ménages notent une amélioration de leurs conditions alimentaires et la plupart affirment de disposer de trois (03) repas par jour. De plus, les participants aux focus groupe affirment qu'avant la mise en œuvre du projet, la production de riz ne couvrait pas leur besoin annuel et ils étaient obligés d'acheter du riz pour combler le manque. Suite au PASA, ils affirment pour la plupart disposer de production de riz au-delà de leur besoin.

*« Avant le projet, la production du riz était juste pour la consommation et il y avait des gens qui n'avaient pas d'espace pour la riziculture. Quand le projet a réhabilité nos champs de riz, là on mange bien, car la production est meilleure » (Un répondant du village de Cantone).*

Selon les résultats des évaluations avant et après des bénéficiaires, on note une estimation moyenne positive de 2,1 de la contribution du projet PASA à l'amélioration de la sécurité alimentaire. Lorsque l'on considère les régions, la région de Tombali est celle qui présente l'impact élevé avec une moyenne de 2,8. Lorsque l'on considère les groupes de bénéficiaires, les femmes non jeunes sont celles qui ont l'évaluation la plus élevée de l'impact du PASA sur la sécurité alimentaire avec une moyenne de 2,5.



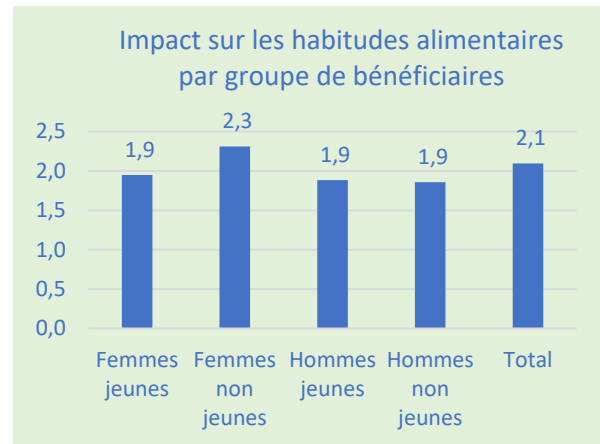
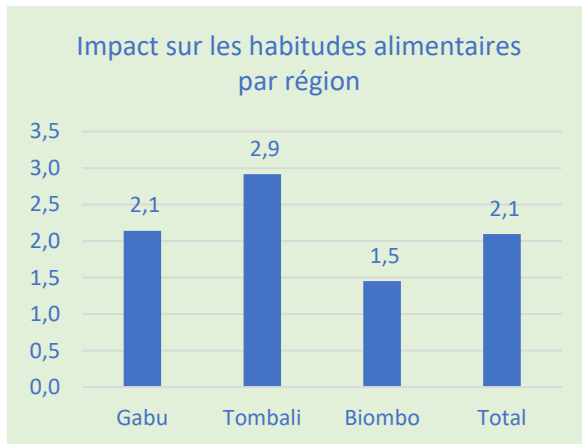
En termes de qualité, les bénéficiaires du projet notent une variation positive de leur repas liée à la production des légumes issus de la culture maraichère (des oignons, des carottes, des poivrons, des gombos, etc.), l'acquisition de viandes et de poissons avec les revenus issus de la vente de la production supplémentaire de riz.

*« Cette année, nous avons plus de produits que les années précédentes. Avant l'arrivée du projet dans notre village, nous ne savions pas comment produire des oignons et des tomates, mais maintenant, grâce au PASA, nous produisons ces légumes »* (Femme non jeune du village de Baco-Madina).



Participante au focus group des femmes, Cantone, Tombali

Selon les résultats des évaluations avant et après des bénéficiaires, on note une estimation moyenne positive de 2,1 de la contribution du projet PASA à l'amélioration des habitudes alimentaires. Lorsque l'on considère les régions, la région de Tombali est également celle qui présente l'impact élevé avec une moyenne de 2,9. Lorsqu'on regarde les groupes de bénéficiaires, les femmes non jeunes sont également celles qui ont l'évaluation la plus élevée de l'impact du PASA sur les habitudes alimentaires.



### L'impact du PASA sur les revenus des ménages

Des discussions avec les bénéficiaires du projet PASA, il ressort une augmentation des revenus des ménages suite à la mise en œuvre du projet. Des analyses des discussions avec les différents acteurs, il ressort trois (03) sources potentielles d'augmentation des revenus des ménages des villages bénéficiaires du PASA. Il s'agit : de la vente de la surproduction du riz, de la vente des produits maraichers et de la vente des animaux de l'élevage et des poissons issus de l'aménagement des rizières.

Les revenus supplémentaires issus de la vente sont essentiellement utilisés par les ménages selon le chemin directeur et de manière prioritaire comme suit : la scolarisation des enfants, les dépenses de soins de santé, les dépenses de confort (comme l'achat de vêtements, de chaussures), l'achat de tôles pour la toiture des maisons, le paiement des manœuvres qui aident dans la production, la location de tracteur pour la saison de culture du riz et pour constituer de l'épargne. De manière spécifique, pour ce qui concerne les femmes elles affirment soutenir leur époux avec les revenus issus de la vente des produits maraichers.

**« Oui les femmes du village gagnent plus de revenus qu'avant parce que la production est plus importante. L'argent supplémentaire est utilisé pour payer l'école des enfants et acheter du matériel scolaire, en cas de maladie il est utilisé pour payer l'hôpital et les médicaments » (Un répondant de l'association Cantchima).**



Vendeuse, Dorse, région de Biombo

Une des histoires à succès est le cas du village de Cantchima (région de Tombali), où la vente des animaux issus de la production a servi à financer la construction de leur école primaire par l'association du village.

Dans d'autres villages comme Baco-Madina, les revenus issus de la vente des animaux ont été utilisés pour la mise en place d'une caisse de solidarité afin de venir en aide aux familles du village lors des événements heureux ou malheureux.

### L'impact du PASA sur la migration

Pour ce qui concerne la migration, les avis des bénéficiaires sont assez mitigés. En effet, si la majorité estime que les migrations n'ont pas augmenté de manière considérable depuis la mise en œuvre du projet, ils estiment quand même que la migration est surtout perceptible chez les jeunes. Ces derniers migrent des régions vers la capitale Bissau ou le Sénégal dans l'espoir de

meilleures conditions de vie. Cette migration concerne également les jeunes scolarisés qui se déplacent vers les centres urbains dans le cadre de leurs études collégiales.

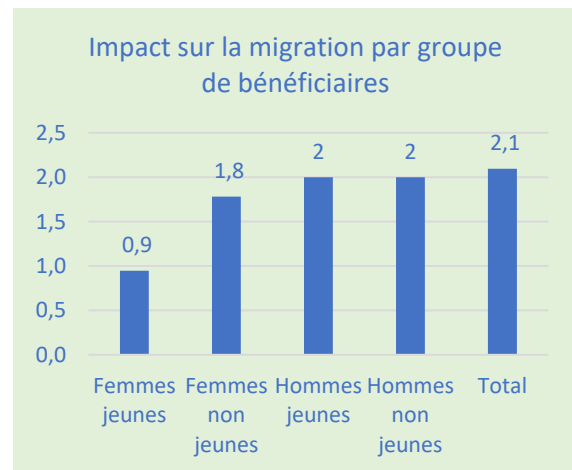
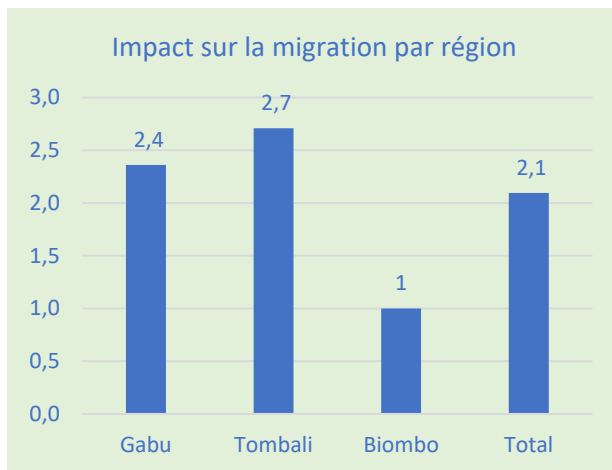


Elevage des moutons, Cantchima, Tombali

De plus, selon les bénéficiaires, on assiste à de nouvelles arrivées dans les zones d'intervention du projet suite aux aménagements des bassins agricoles. Ces arrivées concernent les familles qui avaient quitté ces zones et qui y retournent suite aux aménagements. Ces arrivées concernent également les travailleurs saisonniers qui viennent pour exploiter des parcelles dans les basfonds aménagés le temps de la culture du riz.

**« Beaucoup de ceux qui sont partis avant reviennent à nouveau au village. Ceux qui ont émigré reviennent, mais ils se heurtent au manque de rizières à exploiter pour certains membres de leurs familles » (Femme du village de Cuduco, Tombali).**

Selon les résultats des évaluations avant et après des bénéficiaires, on a une estimation moyenne positive de 2,1 de la contribution du projet PASA à la réduction de la migration. Lorsque l'on considère les régions, la région de Tombali est celle qui présente l'impact élevé avec une moyenne de 2,7. Lorsqu'on regarde les groupes de bénéficiaires, les hommes jeunes et non jeunes sont ceux qui ont l'évaluation la plus élevée de l'impact du PASA sur la migration, ce groupe de bénéficiaires étant le plus concerné par la migration.



Bénéficiaire du PASA, Cantchima, Tombali

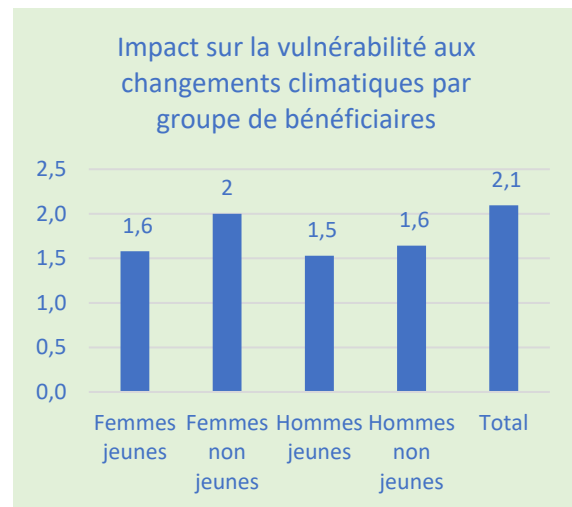
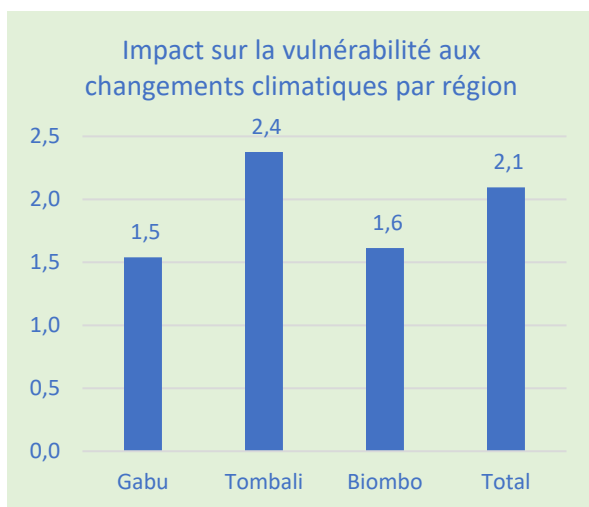
### L'impact du PASA sur la réduction de la vulnérabilité aux changements climatiques

Selon les bénéficiaires du programme du PASA, ils sont moins vulnérables aux changements climatiques. Cela s'explique notamment par le fait que suite aux aménagements ils ont maintenant la possibilité surtout pour les femmes (jeunes ou non jeunes ?) de faire de la culture de contre saison avec le maraichage. De plus, les aménagements dans les basfonds ont permis une maîtrise partielle de l'eau afin d'accroître la production.

*« En ce qui concerne la rizière, dans le passé, quand il pleuvait beaucoup, le riz se gâtait, mais maintenant, avec la construction des digues et du canal, cela n'arrive plus »* (Un répondant du village de Baco Madina).

« Dans la rizière, avant le projet, quand il pleuvait beaucoup et qu'il y avait beaucoup d'eau, cela entraînait tout le riz et quand il pleuvait un peu, la sécheresse gâchait tout le riz, mais maintenant, même s'il pleut beaucoup, la récolte ne se gêne pas et pousse bien et fort » (Une répondante de l'Association des femmes du village de Baco-Madina).

Selon les résultats des évaluations avant et après des bénéficiaires, on obtient une estimation moyenne positive de 2,1 de la contribution du projet PASA la réduction de la vulnérabilité des bénéficiaires aux changements climatiques. Lorsque l'on considère les régions, la région de Tombali est celle qui présente l'impact élevé avec une moyenne de 2,4. Lorsqu'on regarde les groupes de bénéficiaires, les femmes non jeunes sont celles qui ont l'évaluation la plus élevée de l'impact du PASA sur leur vulnérabilité aux changements climatiques avec une moyenne de 2.



Pépinière maraîcher, Cantchima, Tombali



Puit pour la culture de contre-saison, Bondje, Gabu

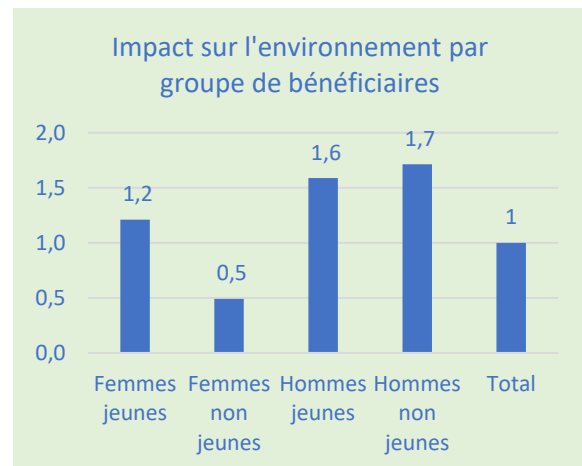
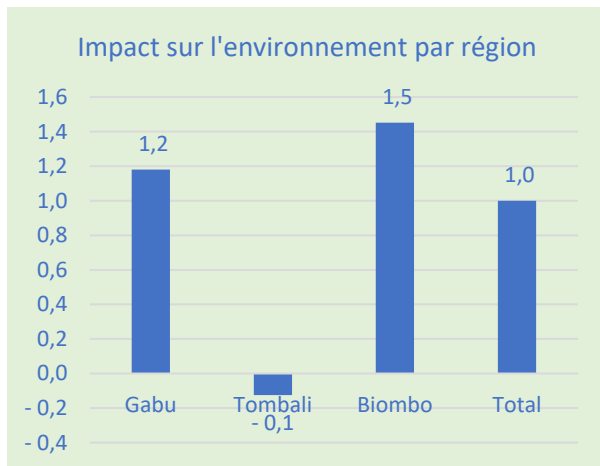
### L'impact du PASA sur l'amélioration de l'environnement

Sur le plan de l'environnement, la majeure partie des bénéficiaires estiment que la mise en œuvre des activités du projet n'a pas eu d'effet sur l'environnement. Pour eux, l'aménagement des différents sites rizicoles n'a pas contribué à détruire l'environnement.

Un des éléments qui ressort selon les bénéficiaires, c'est que suite à l'aménagement des rizières, on constate le retour des animaux comme les singes qui détruisent les récoltes. C'est le cas par exemple du village de Cantchima où les bénéficiaires mentionnent le retour des singes avec les effets néfastes que cela entraîne sur la production rizicole.

**« Oui, les singes, les chimpanzés sont de retour. Cela faisait longtemps qu'on ne les avait pas vus près du village » (Une femme de Cantchima)**

Selon les résultats des évaluations avant et après des bénéficiaires, on note une estimation moyenne positive de 1 de la contribution du projet PASA à l'amélioration de l'environnement ; ce qui représente le score moyen positif le plus faible sur les différents critères d'évaluation d'impact. Lorsque l'on considère les régions, la région de Biombo est celle qui présente l'impact le plus élevé avec une moyenne de 1,5. Dans la région de Tombali, on constate une évaluation moyenne négative de -0,1, ce qui sous-entend un constat de la dégradation de l'environnement. Lorsqu'on regarde les groupes de bénéficiaires, les hommes non jeunes sont ceux qui ont l'évaluation la plus élevée de l'impact du PASA sur l'environnement.



### L'impact du PASA sur de l'alphabétisation

Un thème émergent de l'analyse des données et qui ne concerne aucune de nos questions d'évaluation initiales, mais que nous avons jugé nécessaire d'aborder est l'impact du PASA sur le niveau d'alphabétisation des bénéficiaires qui constitue un des volets du programme. Des entretiens, avec les participants, il ressort que les programmes d'alphabétisation ont été coconstruits avec les bénéficiaires et l'ensemble des parties prenantes. Un des constats majeurs est que se sont essentiellement les femmes des villages bénéficiaires qui ont pris part aux cours d'alphabétisation. La plupart des cours se sont déroulés en journée sauf dans certaines localités comme Cupedo où c'était des cours du soir.



Groupe de femmes bénéficiaires, Dorse, Biombo

En termes d'effets remarquables chez les personnes ayant participé au cours d'alphabétisation, nous pouvons citer le fait de pouvoir écrire leur nom et prénom, de pouvoir apposer leur signature sur certains documents officiels, le fait de pouvoir faire des calculs, une meilleure utilisation du téléphone portable (par exemple la capacité de composer un numéro de téléphone sans avoir à demander l'aide). Une des femmes de Baco Madina affirme ceci :

*« une de mes plus grandes fiertés est d'avoir pu, grâce au cours que nous avons reçu, apposé ma propre signature de par moi-même lors des dernières élections sans avoir déposé mon empreinte avec de l'ancre ».*

Sur le plan associatif, les femmes affirment que le fait d'avoir bénéficié de l'alphabétisation leur permet de mieux appréhender leur rôle au sein de leur association et de l'assumer davantage. Plus spécifiquement, selon les femmes, l'alphabétisation leur a permis de mieux commercialiser le surplus de la production rizicole et les produits maraichers.

### Les obstacles et les défis de pérennisation des aux impacts du PASA

Si dans l'ensemble, selon les analyses des données collectées, le PASA a été mis en œuvre de manière efficace et présente également des impacts positifs dans l'ensemble. Néanmoins, de l'analyse des données des entretiens et de l'observation des réalisations sur le terrain, il ressort des constats qui peuvent remettre en cause les différents acquis du PASA et constituer un frein à leur pérennisation.

Sur le plan de la production de riz et des cultures maraichères, des entretiens avec les bénéficiaires, il ressort des problèmes de conservation et de vente de la production supplémentaire. Cette situation s'explique essentiellement par le retard accusé par le projet dans la construction des magasins qui ne sont pas encore effectifs suite à des retards de décaissement de la dernière tranche de fonds du PASA par le bailleur BOAD. Elle s'explique également par le manque de moyen de transport pour transporter la production vers les chefs-lieux de région ou les villes voisines pour la vente. Selon l'équipe du projet, les dotations en équipements (matériaux de culture) et intrants pour la culture ne sont pas suffisantes aux dires des bénéficiaires. Pourtant, ces équipements et les intrants auraient permis d'accroître considérablement la qualité et la quantité de leur production selon les bénéficiaires. Un autre constat majeur selon les dires des bénéficiaires est le retour des singes dans les périmètres ménagés. Cette situation porte préjudice puisque les singes détruisent les récoltes. Des difficultés sont également notées sur les périmètres maraichers. En particulier, les animaux d'élevage (porcs, bovin, caprins, etc.) qui ont détruit les clôtures qui n'étaient pas assez solides. En outre, les insectes consomment également les légumes. Ce contexte a amoindri l'impact du projet et entraîné l'abandon de certains champs-écoles.

Pour la production animale, il ressort des discussions avec les bénéficiaires que certains animaux alloués dans le cadre du projet n'étaient pas adaptés. C'est le cas par exemple, du village de Cantchima dans la région de Tombali, où les chèvres alloués initialement par le projet ont été vendus par les bénéficiaires pour acheter des moutons qui étaient plus adaptés. Les chèvres distribués par le projet ont été affectés par des maladies dans plusieurs cas (BACO MADINA, BONDJE, etc). Par ailleurs, dans le village de DORSE, les animaux n'ont pas encore été octroyés. De plus, certains bénéficiaires remettent en cause la stratégie du projet qui consistait à allouer

les animaux aux organisations paysannes. Pour eux, les résultats auraient été meilleurs si les animaux étaient confiés directement aux ménages. La mévente de la production est également constatée avec la production animale notamment au niveau du centre de production de l'Institut Nationale de Production Animale (INPA) entièrement réalisé par le PASA. Avec une capacité de production de 25 000 poulets par cycle, le centre ne produit que 1 000 compte tenu de la mévente.

Sur le plan des infrastructures, plusieurs infrastructures réalisées dans le cadre du projet sont défectueuses ou désuètes. En effet, avec le temps, les pentes d'écoulement des eaux des champs vers les canaux principaux réalisés dans les rizières se sont dégradées. Ainsi, lors de la saison pluvieuse, il y a des problèmes d'inondation (village de BACO MADINA) et lors de la saison sèche, il y a dessèchement des aménagements (Village de BONDJE). Aussi le non-entretien des déversoirs fait en sorte que l'on assiste, dans certaines situations, à des inondations des périmètres rizicoles, et dans d'autre un écoulement rapide de l'eau. C'est le cas par exemple du village de DORSE où le déversoir et les valves sont dégradés. Ces différentes situations entraînent naturellement une perte de la maîtrise de la gestion de l'eau dans la riziculture. Le constat est le même au niveau de certains puits réalisés pour la production maraichère qui se sont ensablés avec le temps.

Sur la pérennité de l'alphabétisation, on note l'arrêt de la plupart des programmes d'alphabétisation dans les villages. Cet arrêt est lié au vol du matériel (Village de DORSE), aux pannes matérielles de la télévision et des batteries. Nous avons également le manque de paiement de salaire pour les enseignants qui a conduit à l'abandon des cours par ces derniers.



Dégradation des valves, Dorse, Biombo

## Conclusion et recommandations

Dans l'ensemble les résultats des analyses démontrent une efficacité et un impact positif de l'ensemble du projet PASA, nonobstant les obstacles ralentisseurs des impacts et les difficultés de pérennisation des acquis du programme. Afin d'améliorer l'impact du programme et d'assurer la pérennité des acquis, les recommandations sont émises par l'équipe des évaluateurs.

1

Dans un premier temps, il est primordial au niveau de la BOAD d'accélérer le processus de décaissement de la dernière tranche de financement du PASA pour que l'équipe du programme puisse doter les bénéficiaires des équipements et des intrants afin d'améliorer la quantité et la qualité de la production du riz et des cultures maraichères. Cela permettra également la construction des magasins pour une meilleure conservation du riz produit. Il est également important d'équiper les villages bénéficiaires d'équipement lourd comme des tracteurs pour permettre une exploitation efficace des périmètres aménagés et d'accroître en conséquence la production de riz.

2

Pour garantir une meilleure production, le PASA devrait former les bénéficiaires sur les techniques écologiques innovantes de protection des rizières contre l'invasion des singes et la destruction des insectes tout en conservant la biodiversité.

3

Pour assurer une amélioration continue de la qualité de vie des populations bénéficiaires, le PASA devrait accompagner les bénéficiaires dans la vente du surplus de production du riz et des produits maraichers ou de revoir la production en fonction du marché. Comme suggérés par certains bénéficiaires, cela pourrait se faire par la dotation de l'organisation paysanne de chaque village bénéficiaire de moto tricycle pour le transport des produits vers les zones de marché que sont les centres urbains. Cela passerait également par la formation des organisations paysannes en technique de conservation et de commercialisation du riz et des produits maraichers.

4

Pour ce qui concerne la production animale, pour les villages n'ayant pas encore reçu la dotation en animaux, il conviendrait pour l'équipe du projet de consulter les bénéficiaires afin de déterminer avec eux les animaux adaptés à leur contexte et de faire la dotation en conséquence. Pour les difficultés d'écoulement de la surproduction du centre de production de l'INPA situé à Bissau, il est recommandé qu'une étude de marché soit réalisée sur la consommation du poulet et que les conclusions orientent stratégiquement l'INPA dans la commercialisation et l'écoulement de sa production. Cela permettrait au centre de fonctionner au mieux de sa capacité de production.

5

Sur le plan des infrastructures, il est primordial que dans sa dernière phase, le programme prévoie la réhabilitation des pentes d'écoulement, des déversoirs et des canaux principaux endommagés. En plus de la réhabilitation ici recommandée, le PASA devrait prévoir des mécanismes d'appropriations de ces infrastructures par villages bénéficiaires. Cette appropriation permettra aux différents villages d'assumer eux même l'entretien et la réparation de ces infrastructures en cas de bris.

6

Le programme d'alphabétisation est un des volets les plus appréciés du programme surtout par les femmes. Au regard du fort impact de ce volet du programme, il convient que le programme prévoit la réparation du matériel endommagé et l'équipement de ceux volés. Il est important que le transfert de la gestion de ce volet soit fait à l'endroit des organisations paysannes et que la prise en charge des enseignants soit assurée par une contribution financière des bénéficiaires des cours.

7

Enfin, le manque de données pour l'évaluation de la production maraichère et animalière témoigne d'une faiblesse dans le suivi des indicateurs du PASA et de la collecte des données par l'équipe du projet ; voilà pourquoi il est important que l'équipe de gestion soit outillée à travers une formation dans la collecte et la gestion des données en lien avec les indicateurs du projet.

## Bibliographie

- Banque Ouest Africaine de Développement (2009).** Proposition de prêt pour le financement du Projet d'Appui à la Sécurité Alimentaire (PASA) dans les régions de Biombo, Gabu et Tombali en Guinée Bissau.
- Blais et Martineau (2006).** L'analyse inductive générale : description d'une démarche visant à donner un sens à des données brutes. *Recherches Qualitatives*, 26(2), 1-18.
- King, J. A. (2005).** Participatory evaluation. In S. Mathison (Ed.), *Encyclopedia of evaluation* (pp. 291-294). Thousand Oaks, CA: Sage.
- Miles, M. B. & Huberman, A. M. (1994).** *Qualitative data analysis: An expanded sourcebook*. Thousand Oaks: Sage.
- Miles, M. B., Huberman, A. M., & Saldana, J. (2013).** *Qualitative data analysis*. Thousand Oaks: Sage.
- Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural (2014).** Rapport d'activités du Projet d'Appui à la Sécurité Alimentaire (PASA).
- Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural (2015).** Rapport d'activités du Projet d'Appui à la Sécurité Alimentaire (PASA).
- Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural (2016).** Rapport d'activités du Projet d'Appui à la Sécurité Alimentaire (PASA).
- Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural (2020).** Rapport d'activités du Projet d'Appui à la Sécurité Alimentaire (PASA).
- OCDE (2002).** Glossaire des principaux termes relatifs à l'évaluation et la gestion axée sur les résultats. Comité d'Aide au Développement (CAD)
- Ridde, V. (2006).** Suggestions d'améliorations d'un cadre conceptuel de l'évaluation participative. *The Canadian Journal of Program Evaluation*, 21(2), 1.
- Ridde, V., Baillargeon, J., Ouellet, P., & Roy, S. (2003).** L'évaluation participative de type empowerment: une stratégie pour le travail de rue. *Service social*, 50(1), 263-279.
- Strauss, A., & Corbin, J. (1990).** *Basics of qualitative research*. Sage publications.
- Suddaby, R. (2006).** From the editors: what grounded theory is not. *Academy of Management Journal*, 49(4), 633-642.
- Thomas, D. R. (2006).** A general inductive approach for analyzing qualitative evaluation data. *American Journal of Evaluation*, 27(2), 237-246.

## Annexe 1 : Outils de collecte de données

### Guide d'entretien avec les leaders communautaires

1. Avez-vous eu connaissance de la mise en œuvre du projet d'appui à la sécurité alimentaire ? Pouvez-vous nous citer quelques réalisations du programme dans votre région ?
2. Avez-vous été impliqués dans la mise en œuvre des activités du projet ? De quelle manière vous aviez été associés ?
3. Êtes-vous satisfaits des aménagements effectués par le projet ? Auriez-vous aimé que cela se fasse autrement ? Si oui comment ?
4. Quels sont les besoins / enjeux de votre localité que le projet a permis de résoudre ? En quoi le projet répond-il aux besoins de village spécifiquement ?
5. Pensez-vous que depuis les aménagements ont été effectués, votre production de riz et produits maraichers a-t-elle augmentée ?
6. Avez-vous de nouveaux produits maraichers introduits dans vos productions depuis la mise en œuvre du programme ? Pouvez-vous nous présenter ces produits ?
7. Le projet vous a-t-il permis d'augmenter de diversifiés et augmenter vos productions animales ? Quelles sont les nouvelles espèces que vous avez introduites et comment expliquez-vous l'amélioration de vos productions ?
8. Le projet a pris de retard au cours de l'exécution. Pouvez-vous nous dire comment ce retard a impacté vos productions de riz, de maraichers et des animaux ?
9. Quels sont les moyens par lesquels vous commercialisez vos productions ?
10. Pensez-vous que la vente des productions agricoles depuis la mise en œuvre du projet a amélioré vos revenus ? De quelle manière ?
11. Quels sont les changements que vous aviez constatés au niveau des habitudes alimentaires depuis la mise en œuvre du projet ?
12. Avez-vous senti une meilleure disponibilité des ressources alimentaires depuis la mise en œuvre du projet dans la localité ?
13. Pensez-vous que la mise en œuvre du projet a eu une influence sur le déplacement des habitants de votre localité vers d'autres localités, telles que la ville ? Comment s'est manifestée cette influence ?
14. Depuis l'aménagement des zones du projet, vous sentez-vous moins vulnérables aux changements climatiques ? Arrivez-vous à faire de la culture dans certaines saisons de l'année que vous ne pouviez faire avant ?
15. Selon vous, depuis les aménagements effectués par le projet, l'environnement de manière générale s'est amélioré ou détérioré (ressources naturelles, flore, faune, etc.) ? Comment expliquez-vous cela ?

## Guide d'entretien avec les femmes et les hommes

1. Avez-vous eu connaissance de la mise en œuvre du projet d'appui à la sécurité alimentaire ? Pouvez-vous nous citer quelques réalisations du programme dans votre région ?
2. Avez-vous été impliqué dans la mise en œuvre des activités du projet ? De quelle manière vous aviez été associé ?
3. Êtes-vous satisfaits des aménagements effectués par le projet ? Auriez-vous aimé que cela se fasse autrement ? Si oui comment ?
4. Quels sont les besoins / enjeux de votre localité que le projet a permis de résoudre ? En quoi le projet répond-il aux besoins de village spécifiquement ?
5. Pensez-vous que depuis les aménagements ont été effectués, votre production de riz et produits maraichers des a-t-elle augmentée ?
6. Avez-vous de nouveaux produits maraichers introduits dans vos productions depuis la mise en œuvre du programme ? Pouvez-vous nous présenter ces produits ?
7. Le projet vous a-t-il permis d'augmenter de diversifiés et augmenter vos productions animales ? Quelles sont les nouvelles espèces que vous avez introduites et comment expliquez-vous l'amélioration de vos productions ?
8. Comment se fait la gestion de vos productions ? autoconsommation ? Commercialisation ?
9. Quels sont les moyens par lesquels vous commercialisez vos productions ?
10. Pouvez-vous nous faire une description détaillée de la commercialisation des récoltes ?
11. Pensez-vous que la vente des productions agricoles depuis la mise en œuvre du projet a amélioré vos revenus ? De quelle manière ?
12. Quels sont les changements que vous aviez constatés au niveau des habitudes alimentaires depuis la mise en œuvre du projet ?
13. Avez-vous senti une meilleure disponibilité des ressources alimentaires depuis la mise en œuvre du projet dans la localité ?
14. Pensez-vous que la mise en œuvre du projet a eu une influence sur le déplacement des habitants de votre localité vers d'autres localités, telles que la ville ? Comment s'est manifestée cette influence ?
15. Depuis l'aménagement des zones du projet, vous sentez-vous moins vulnérables aux changements climatiques ? Arrivez-vous à faire de la culture dans certaines saisons de l'année que vous ne pouviez faire avant ?
16. Selon vous, depuis les aménagements effectués par le projet, l'environnement de manière générale s'est amélioré ou détérioré (ressources naturelles, flore, faune, etc.) ? Comment expliquez-vous cela ?
17. Le projet a pris de retard au cours de l'exécution. Pouvez-vous nous dire comment ce retard a impacté vos productions de riz, de maraichers et des animaux ?

## Guide d'entretien avec les associations paysannes

1. Avez-vous eu connaissance de la mise en œuvre du projet d'appui à la sécurité alimentaire ? Pouvez-vous nous citer quelques réalisations du programme dans votre région ?
2. Avez-vous été impliqué dans la mise en œuvre des activités du projet ? de quelle manière vous aviez été associé ?
3. Êtes-vous satisfaits des aménagements effectués par le projet ? Auriez-vous aimé que cela se fasse autrement ? Si oui comment ?
4. Quels sont les besoins / enjeux de votre localité que le projet a permis de résoudre ? En quoi le projet répond-il aux besoins de village spécifiquement ?
5. Votre association a-t-elle bénéficié de formations dans le cadre du projet ? Pouvez-vous me citer ces formations ?
6. En quoi ces formations ont été utiles à votre association et ses membres ?
7. Y'a-t-il des formations qu'auriez aimé avoir, mais que le projet ne vous a pas fournis ?
8. Le projet vous a-t-il permis d'avoir accès au crédit intrants, équipements et la commercialisation de vos produits ?
9. Pensez-vous que depuis que vous y avez accès, de même que les aménagements ont été effectués, votre production de riz et produits maraichers a-t-elle augmentée ?
10. Avez-vous de nouveaux produits maraichers introduits dans vos productions depuis la mise en œuvre du programme ? Pouvez-vous nous présenter ces produits ?
11. Le projet vous a-t-il permis d'augmenter de diversifiés et augmenter vos productions animales ? Quels sont les nouvelles espèces que vous avez introduites et comment expliquez-vous l'amélioration de vos productions ?
12. Quels sont les moyens par lesquels vous commercialisez vos productions ?
13. Pensez-vous que la vente des productions agricoles depuis la mise en œuvre du projet a amélioré vos revenus ? De quelle manière ?
14. Quels sont les changements que vous aviez constatés au niveau des habitudes alimentaires depuis la mise en œuvre du projet ?
15. Avez-vous senti une meilleure disponibilité des ressources alimentaires depuis la mise en œuvre du projet dans la localité ?
16. Pensez-vous que la mise en œuvre du projet a eu une influence sur le déplacement des habitants de votre localité vers d'autres localités, telles que la ville ? Comment s'est manifestée cette influence ?
17. Depuis l'aménagement des zones du projet, vous sentez-vous moins vulnérables aux changements climatiques ? Arrivez-vous à faire de la culture dans certaines saisons de l'année que vous ne pouviez faire avant ?
18. Selon vous, depuis les aménagements effectués par le projet, l'environnement de manière générale s'est amélioré ou détérioré (ressources naturelles, flore, faune, etc.) ? Comment expliquez-vous cela ?
19. Le projet a pris de retard au cours de l'exécution. Pouvez-vous nous dire comment ce retard a impacté vos productions de riz, de maraichers et des animaux ?
20. Le projet a pris de retard au cours de l'exécution. Pouvez-vous nous dire comment ce retard a impacté vos activités ?

## Guide d'entretien avec l'équipe de coordination du projet et les acteurs gouvernementaux

1. Quelle est votre appréciation générale de la mise en œuvre du projet ?
2. Avez-vous une connaissance des superficies des rizières de mangrove de bas-fonds aménagés dans le cadre du projet ?
3. Avez-vous une connaissance des superficies restaurées à Catchaque et à Gbantone ?
4. Suite aux aménagements effectués dans les zones d'intervention ? Pensez-vous que la production de riz paddy s'est accrue ? Pouvez-vous estimer cette croissance ?
5. Suite aux aménagements effectués dans les zones d'intervention ? Pensez-vous que la production de produits maraîchers s'est accrue ? Pouvez-vous estimer cette croissance ? Y'a-t-il de nouveaux produits introduits dans les zones d'intervention du projet ?
6. Suite aux aménagements effectués dans les zones d'intervention ? Pensez-vous que la production animale s'est accrue et diversifiée ? Pouvez-vous estimer cette croissance ? Y'a-t-il de nouvelles espèces animales intégrées dans la production des bénéficiaires du projet ?
7. Selon vous, quels sont les appuis spécifiques apportés par le programme groupements de producteurs ? Quel était le nombre de ces groupements ?
8. Pensez-vous que ces appuis ont été bénéfiques pour les groupements de producteurs ? Quels sont les appuis les plus significatifs selon vous ?
9. Comment appréciez-vous la collaboration avec les autres parties prenantes ?
10. Quels sont les principaux défis auxquels vous avez confronté dans le cadre de la mise en œuvre du projet avec les autres parties prenantes ?
11. S'il devait y avoir un nouveau projet comme le PASA, quels sont selon vous les principaux aspects à prendre en compte pour une amélioration des résultats ? Avez-vous des suggestions ?
12. Le projet a pris de retard au cours de l'exécution. Pouvez-vous nous dire comment ce retard a impacté vos activités ? Comment expliquez-vous ce retard ?

## Formulaire de consentement pour entretien

### **Titre du projet: Evaluation participative d'impact rapide du projet d'appui à la sécurité alimentaire dans les régions de Biombo, Gabu et Tombali en Guinée Bissau (PASA)**

**Invitation à participer:** Je suis invité(e) à participer à l'évaluation nommée citée en objet qui est menée par l'initiative CLEAR Afrique francophone pour le Compte de la Banque Ouest Africaine de développement.

**But de l'étude:** L'objectif principal de cette évaluation est de conduire une évaluation d'impact participative rapide du PASA en Guinée Bissau. De manière spécifique, l'évaluation d'impact participative rapide vise à apprécier systématiquement la contribution du PASA à l'amélioration de la sécurité alimentaire et à la réduction de la pauvreté dans la zone du projet.

**Participation:** Ma participation consistera essentiellement à prendre part à un entretien d'environ une heure. Les questions porteront sur la mise en œuvre du PASA et sa contribution à l'amélioration de la sécurité alimentaire et à la réduction de la pauvreté dans la zone du projet.

**Risques:** Je comprends que ma participation à cette évaluation pourrait comporter des risques d'inconfort émotionnel ou sociaux en lien avec l'expression de mes impressions sur la réforme. J'ai reçu l'assurance de l'équipe d'évaluation que tout sera fait en vue de minimiser ces risques en : m'informant de la teneur de l'entretien; en ayant le droit de refuser de répondre à toute question ou d'arrêter l'entretien à tout moment; et en ayant le droit de demander à ce que soient retirées mes données d'entretien à tout moment. Par ailleurs, afin de minimiser les risques sociaux, toutes les informations que je partagerai avec l'équipe d'évaluation resteront strictement confidentielles. Elles ne seront accessibles qu'à l'équipe d'évaluation.

**Bienfaits:** Ma participation à cette évaluation aura pour effet de faire avancer nos connaissances sur la mise en œuvre du PASA et sa contribution à l'amélioration de la sécurité alimentaire et à la réduction de la pauvreté dans la zone du projet.

**Confidentialité et anonymat:** J'ai reçu l'assurance de l'équipe d'évaluation que l'information que je partagerai avec elle restera strictement confidentielle. Je m'attends à ce que le contenu ne soit utilisé que pour les fins du projet (communications, publications) et selon le respect de la confidentialité. L'information que je fournirai dans le cadre de mon entretien ne sera partagée avec personne au-delà de l'équipe d'évaluation.

**L'anonymat** est garanti de la façon suivante : un pseudonyme me sera attribué, qui sera la seule information liée à mon entretien. Toutes les autres informations de contact que j'aurai fournies seront enregistrées dans un document séparé protégé par un mot de passe. Si des extraits de mon entretien sont utilisés lors de conférences ou dans des publications, l'équipe d'évaluation ne fera référence qu'au pseudonyme qui m'aura été attribué et n'utilisera aucune information qui puisse m'identifier. On ne fera pas référence à mon poste ou mon employeur, par exemple, et l'équipe d'évaluation limitera les références à des expériences spécifiques qui pourraient m'identifier.





**Fiche d'évaluation d'impact avant et après PASA**

Région :

Village :

Type de groupe :

Date :

Nom et prénom	Production agricole		Habitudes alimentaires		Sécurité alimentaire		Migration		Vulnérabilité changements climatiques		Amélioration de l'environnement	
	Avant	Après	Avant	Après	Avant	Après	Avant	Après	Avant	Après	Avant	Après